



LYNN HAMMELL ET JEAN-PAUL LAFOREST

# L'EFFET LEVIER POUR MIEUX REDONNER

Lynn Hammell et Jean-Paul Laforest contribuaient depuis longtemps aux campagnes annuelles de l'Université Laval. Soucieux de maximiser les retombées de leur engagement philanthropique, ils ont choisi le don planifié pour créer un fonds de bourses de 2° et 3° cycles en sciences animales qui se perpétuera en adéquation avec les enjeux d'avenir.



Jean-Paul Laforest, doyen de la Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation (FSAA) de 2003 à 2011.

### Un lien naturel avec l'Université Laval

Jeune étudiant, Jean-Paul Laforest s'intéresse à la biologie, mais cherche une formation couvrant une plus grande diversité de domaines. C'est alors qu'il découvre le programme d'agronomie à la Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation (FSAA) de l'Université Laval, le seul offert en français au Canada. Économie, sols, géologie, plantes, animaux et environnement : le savoir qui s'ouvre à lui le passionne aussitôt.

Son baccalauréat en poche, il décide de poursuivre aux études supérieures en complétant une maîtrise en sciences animales à l'Université Laval, puis un doctorat à l'Université de Guelph, en Ontario. Il y rencontrera Lynn Hammell, sa future conjointe et mère de leurs trois filles, également agronome en sciences animales. M. Laforest revient à Québec en 1986 pour enseigner à l'Université Laval. Mme Hammell l'accompagnera et mènera une carrière fructueuse au gouvernement du Québec. À la FSAA, M. Laforest devient directeur du Département des sciences animales, puis doyen de la Faculté pendant plus de huit ans. Il termine sa carrière universitaire au vice-rectorat aux ressources humaines, comme adjoint à la vice-rectrice puis vice-recteur adjoint. Il a l'honneur et le plaisir de «reprendre du service» pour deux années supplémentaires à titre de doyen par intérim de la Faculté des sciences infirmières.

Dans ses mandats professionnels et bénévoles à l'Université, M. Laforest a toujours eu cette conviction que les grandes réussites sont le fruit des

«Il faut former des professionnels, mais surtout les aider à devenir des citoyens engagés et de meilleurs humains.»



Jean-Paul Laforest et Lynn Hammell lors d'un voyage en Alberta en 2019.

relations humaines qui s'y créent. « J'ai fait des rencontres marquantes qui ont tracé mon parcours, racontet-il. Une université est la somme des gens qui la composent et la font évoluer. On ne fabrique pas des machines, on fabrique du savoir, et ce savoir vient toujours de l'humain.»

## L'avenir des sciences animales

Ayant tous deux été agronomes, M. Laforest et Mme Hammell voient dans les sciences animales des défis complexes dans un contexte d'augmentation de la population mondiale, pour nourrir la planète tout en préservant l'environnement. «Appliquer les connaissances actuelles ne sera pas suffisant, il faut viser l'innovation, affirment les donateurs. Les études supérieures deviennent alors essentielles et avec elles le soutien financier, pour attirer une relève qui a soif d'approfondir ses connaissances et de faire évoluer la science.»

# Soutenir l'implication étudiante

Le couple a fait le choix d'orienter son projet philanthropique vers des bourses d'études. Ils planifient alors la création du Fonds Jean-Paul-Laforestet-Lynn-Hammell en sciences animales, qui récompensera des étudiantes et étudiants impliqués pour améliorer le bien-être de leur communauté.

Diplômés des cycles supérieurs, M. Laforest et Mme Hammell sont conscients du fardeau financier que ces études peuvent entraîner. Ils sont aussi persuadés que l'implication active dans son milieu mérite d'être encouragée au même titre que l'excellence scolaire. «On doit encourager les jeunes à garnir leur parcours universitaire d'expériences enrichissantes, sans se limiter aux salles de classe, explique Mme Hammell. II faut former des professionnels, mais surtout les aider à devenir des citoyens engagés et de meilleurs humains.» Pour M. Laforest, à qui l'Université a ouvert les portes d'une belle carrière, les professeures et professeurs ainsi que les membres de la communauté sont les premiers témoins des bénéfices de la philanthropie. « Par leur contribution, ils ont le pouvoir de devenir des modèles pour la collectivité», avance-t-il.

## Le don comme investissement

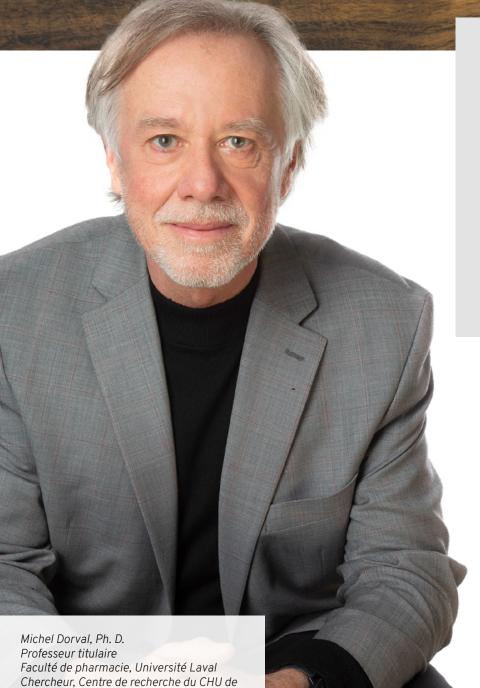
Mme Hammell et M. Laforest ont traduit leur engagement par le don d'une assurance vie, car ils y voient un effet levier pour faire fructifier leur geste. « C'est un investissement pour donner davantage que ce qu'on aura versé, précise Jean-Paul Laforest. La capitalisation du fonds permet de le rendre pérenne, avec des sommes qui reviendront annuellement sous forme de bourses.»

Et pour Lynn Hammell, il n'est pas question de priver les siens. «Au contraire, ça amène des discussions intéressantes sur ce qu'on souhaite léguer comme valeurs à nos enfants, ajoute-t-elle. Ce sont eux qui verront les retombées positives de notre geste : n'est-ce pas là l'essence même de la philanthropie?»

2

MICHEL DORVAL

# DONNER UN SECOND SOUFFLE AUX PARCOURS ATYPIQUES



Le Dr Michel Dorval estime que le soutien à la relève de demain passe par la formation à la recherche. Pour incarner cette conviction, il concrétise un legs qui permettra d'offrir des bourses aux étudiantes et étudiants de la Faculté de pharmacie entamant un retour aux études supérieures après un cheminement atypique et inspirant.

### Une vocation multidisciplinaire

Michel Dorval est professeur-chercheur en santé des populations depuis de nombreuses années à la Faculté de pharmacie, sans jamais avoir été pharmacien. Psychologue de formation, il œuvre dans le secteur privé avant d'effectuer un retour aux études pour compléter un doctorat en épidémiologie à l'Université Laval. « Ma carrière d'enseignement et de recherche s'est ensuite concentrée en oncologie psychosociale, plus particulièrement sur le cancer du sein », dit-il. Par ses études et ses intérêts de recherche, le Dr Dorval a fait le pont entre science et société.

« Mon legs est directement lié à mon équipe, qui m'a fait réaliser toute la richesse derrière ces expériences de vie atypiques. »

### Autre projet, nouveau départ

Alors qu'il envisageait une retraite bien méritée, Michel Dorval a mis sur pied un projet inédit et novateur, renforçant encore plus sa passion pour la recherche. P3A (Psilocybine en fin de vie : Audace, Acceptabilité, Accès), une initiative qui a vu le jour à l'été 2022, vise à réfléchir à l'utilisation de la psilocybine pour traiter la détresse existentielle des personnes confrontées à une maladie grave et incurable. En effet, les usages thérapeutiques potentiels de la psilocybine, le principe actif des champignons magiques, suscitent un intérêt croissant. «Bien que je travaille encore beaucoup sur le cancer du sein, ce projet, qui fait appel à mes expertises en psychologie et sur les maladies graves, me passionne, confie le Dr Dorval, chercheur principal de P3A. On y met vraiment l'avancement de la science au service du bien-être des gens.»

## Célébrer la diversité des parcours professionnels

Les histoires de chaque membre de son équipe ont été si inspirantes qu'elles lui ont insufflé la création d'un futur fonds de bourse pour soutenir les parcours non linéaires et interdisciplinaires à l'Université Laval. « Mon legs est directement lié à mon équipe, qui m'a fait réaliser toute la richesse derrière ces expériences de vie atypiques, explique-t-il. Plusieurs de mes étudiantes, étudiants et collègues ont vécu des retours aux études et des changements de domaines qui font qu'aujourd'hui, ils ont beaucoup plus à apporter. »

Il souhaite donc encourager ces gens dont le mérite et l'expérience de vie vont au-delà de l'excellence scolaire ou de la performance dans une discipline. « Ces personnes possèdent des qualités indéniables qui ne se calculent pas, comme l'écoute et la compassion, si utiles dans les recherches du domaine social », témoigne-t-il. Ce visionnaire espère que son engagement stimulera des réorientations de carrière pour celles et ceux qui, comme lui, entendent un nouvel appel professionnel.

La démarche philanthropique de Michel Dorval reflète de surcroît ses valeurs d'inclusion et de diversité. «Je pense que c'est important d'inclure les personnes qui n'entrent pas dans des cases traditionnelles, mais qui ont tellement à nous apporter», conclut-il.

Grâce à ce legs, il contribuera à multiplier les savoirs et les parcours au sein de son *alma mater*, et à étendre l'empreinte que laisse l'Université Laval dans nos sociétés.

#### Pour en apprendre davantage sur ce projet

P3A (Psilocybine en fin de vie : Audace, Acceptabilité, Accès) www.p3a.ca

Québec-Université Laval, axe Oncologie

FRANCINE GUAY

# RETOUR AUX SOURCES DE LA CRÉATION LITTÉRAIRE



D'aussi loin que remontent ses souvenirs, Francine Guay a toujours été passionnée de littérature. Après un parcours professionnel qui l'en a détournée, elle y revient avec un legs en faveur des étudiantes et étudiants en création littéraire de l'Université Laval.

Née à la campagne, Francine Guay a grandi au milieu des livres, d'abord grâce à ses parents, puis durant son cours classique qui lui insuffle le goût des mots et la soif de connaissance.

Si elle pratique l'écriture avec intérêt, Mme Guay canalise surtout sa créativité dans une autre forme d'expression artistique, le dessin. «Je me suis mise à dessiner très tôt, c'est vite devenu la chose la plus importante de ma vie, raconte-t-elle. Même le geste d'écrire était pour moi une façon de dessiner.»

En 1966, à l'âge de 17 ans, Francine Guay

fait un choix professionnel qui l'éloignera de la littérature. Elle entame un baccalauréat en histoire de l'art à l'Université Laval avant de s'orienter vers les arts visuels, domaine dans lequel elle fera ensuite sa carrière.

## Quand se recroisent les chemins de vie

Aujourd'hui retraitée, elle a décidé avec son conjoint, Jean Audet, de revenir vers la littérature. Destiné à la Faculté des lettres et des sciences humaines, leur don permettra de créer la Bourse de soutien en création littéraire Francine Guay et Jean Audet. « C'est un juste retour des choses, il est temps de redonner à la littérature un peu de ce qu'elle m'a apporté », s'exprime Mme Guay. En refaisant leur testament, le couple cherchait des causes qui prolongeraient leur empreinte sur Terre.

«La création littéraire a cette permanence qui manque souvent au quotidien. C'est la pérennité du verbe qui traverse les âges », souligne-t-elle.

### Deux causes en un legs

Francine Guay et Jean Audet ont choisi de séparer leur don planifié en deux, se refusant à choisir une seule cause. Alors que Mme Guay décide de soutenir son alma mater, M. Audet a voulu appuyer les soins palliatifs et de fin de vie en donnant à la Maison Michel-Sarrazin. Un double projet philanthropique, qui s'étend de la jeune relève, source de création, au crépuscule de l'existence humaine. «Les vaisseaux du cœur se rejoignent toujours », croit Mme Guay.

Son soutien va au-delà de son don par testament. « J'ai récemment décidé de faire plus, avec le don de plusieurs livres anciens à la Bibliothèque de l'Université Laval, qui va optimiser leur portée et les préserver », avoue-t-elle. Pour Francine Guay, la conversation philanthropique ne s'arrête pas à un don : elle se poursuit tout au long de la vie et il nous revient de l'entretenir.

## **BRÈVES**



## L'ÉDUCATION EN HÉRITAGE... UN GESTE INSPIRANT

Luc Bouthillier, professeur au Département des sciences forestières de l'Université Laval durant plus de 40 ans, a marqué plusieurs générations d'étudiantes et d'étudiants. Ses travaux ont fait de lui le père de la foresterie sociale au Québec.

En juillet 2022, cet homme d'une grande humanité et d'une rigueur incomparable nous a malheureusement quittés.

Fidèle à ses valeurs, son legs a permis la création du Fonds Luc-Bouthillier – Passion foresterie qui vise à reconnaître les étudiantes et étudiants qui se distinguent par leurs capacités de vulgarisation et par leur engagement à faire rayonner la foresterie dans le cadre d'activités universitaires, professionnelles ou citoyennes.



## SPÉCIMEN RARE OFFERT À L'UNIVERSITÉ LAVAL

Grâce à la générosité de Janik Spattz, collectionneur de minéraux aguerri, le Musée de géologie René-Bureau de l'Université Laval a fait l'acquisition d'un spécimen rare : un rutile de 308 grammes et d'environ 15 centimètres. Ce minéral formé notamment dans les roches granitiques provient de la région du lac McGregor au Québec.

Servant à l'enseignement et à la recherche au Département de géologie et de génie géologique, cette collection recèle plus de 40 000 spécimens représentatifs du patrimoine géologique mondial.

Le Musée de géologie René-Bureau possède la plus importante et ancienne collection géologique du Québec. Les dons de particuliers sont précieux pour la renouveler et l'enrichir.

6





### **OUVRONS LA DISCUSSION**

#### Marc Deschênes

Directeur conseil – dons majeurs et planifiés Direction de la philanthropie et des relations avec les diplômées et diplômés

418 656-2131, poste 406985 marc.deschenes@dprd.ulaval.ca

Ce bulletin présente des témoignages et des informations sur la philanthropie et les dons planifiés. Il est publié à l'intention de la communauté universitaire, des diplômées et diplômés et des donatrices et donateurs de l'Université Laval. Son contenu ne saurait remplacer les recommandations de votre conseiller financier et de votre conseiller juridique.



Coordination : Marilaine Gagné | Rédaction : Julien Lachapelle | Graphisme : Les Agencés

## UNE OFFRE TOUTE SPÉCIALE POUR VOUS!



Le guide Succession: prévoir pour partir l'esprit tranquille du magazine Protégez-Vous réalisé en collaboration avec Éducaloi et la Chambre des notaires du Québec est maintenant disponible.

Découvrez les essentiels d'une bonne planification successorale et bénéficiez d'une foule d'informations et d'outils pratiques.

Communiquez avec nous pour vous procurer gratuitement votre quide Succession:

**418 656-3292** 1 877 293-8577 (sans frais) dons.planifies@dprd.ulaval.ca